

LA LETTRE BLANCHE

INTERVIEW *Nadine Biet* (p.2) / TECHNIQUE *Le plâtre et les soins à la personne* (p.3) /
ÉCONOMIE *Le gypse « made in France »!* (p.4) / GÉOLOGIE *L'Association des Géologues
du Bassin de Paris à 50 ans* (p.6) / ACTUALITÉ DU PLÂTRE (p.7) / AGENDA CULTUREL (p.7) /
COLLECTIONS *Rainier de Monaco* (p.8) / RENDEZ-VOUS DU MUSÉE (p.8)

Le gypse « made in France »!

Comment la France valorise son gypse, ressource naturelle. (p. 4-5)



ÉDITO

Numéro 50

Les publications du Musée du Plâtre ont continuellement évolué pour le plus grand plaisir de nos lectrices et lecteurs. Les plus anciens se rappellent les débuts avec *Fer de Lance*, bulletin de quelques pages au tirage modeste, comprenant quatorze numéros parus de 1982 à 1996.

La Lettre Blanche fait son apparition en 1994 et informe les adhérents sur la vie de l'association. En 2002, elle s'étoffe pour aborder des sujets liés au plâtre tels que sciences et techniques, industrie et environnement, arts et métiers, histoire et patrimoine, mémoire de la carrière Lambert. En 2009, grâce au soutien de la Fondation Placoplatre, elle prend la forme que nous lui connaissons actuellement et sa diffusion passe à 12 000 exemplaires afin d'être distribuée à tous les Cormeillais en plus de nos adhérents et partenaires.

Aujourd'hui, *La Lettre Blanche* fête son 50^e numéro et déjà l'équipe éditoriale travaille à une nouvelle formule. Les sujets abordés seront toujours tournés vers la carrière de Corneilles, sa riche histoire et son aventure humaine, mais aussi vers l'industrie du plâtre et son actualité.

DOMINIQUE FEAU, PRÉSIDENT

LES MAINS DANS LE PLÂTRE

Avec une expérience professionnelle dans l'industrie porcelainière et son activité au sein de la Manufacture de Sèvres, Nadine Biet anime depuis 2013 l'atelier du Musée du Plâtre.

Quel a été votre premier contact avec le plâtre ?

Nadine Biet : Dès l'obtention du diplôme d'Arts Plastiques de l'École Nationale d'Art Décoratif de Limoges en 1991, j'ai intégré le Groupe Deshoulières à Chauvigny (Vienne) comme modelleur plâtre. L'entreprise, fabricant de porcelaine culinaire pour les collectivités et la restauration, s'engageait à me former directement en atelier aux techniques du métier, alors que j'apportais la conception d'un projet et la créativité acquise au cours de mes années d'études supérieures.

Pourquoi un modèle en plâtre dans la fabrication d'une pièce en porcelaine ?

N. B. : Il m'était demandé de concevoir et réaliser le modèle plâtre selon différents types de façonnage, d'après un dessin à main levée et en fonction d'un cahier des charges. De ce modèle en volume, on prend une empreinte, c'est-à-dire un premier moule en plâtre que l'on donne à l'atelier de production, lequel réalise un tirage en céramique. Si l'objet correspond à la demande du client et s'il ne nécessite pas de corrections, on exécute le matériel c'est-à-dire le « moule du moule » à partir duquel est coulée la « ronde des moules » ou série de moules en plâtre destinés à la fabrication des pièces en porcelaine.

Quelles sont les caractéristiques du travail du plâtre ?

N. B. : C'est un matériau très agréable à travailler, pour un public averti ou non. Sa capacité de reproduire avec fidélité le support quel qu'il soit (corps humain, matières minérales, végétales ou synthétiques) est sa grande propriété. L'empreinte réalisée sera le négatif appelé moule ou creux, dans lequel on pourra couler du plâtre liquide et obtenir après démoulage l'objet en volume appelé positif. Après sa prise, le plâtre, peut être travaillé à l'outil pour enlever ou ajouter de la matière et arriver à un état de surface de plus en plus fin.

Que ressentez-vous au contact de ce matériau ?

N. B. : Cette activité manuelle fait appel aux sens : la vue, le toucher, l'odorat et l'ouïe.



« La technique et le matériau deviennent le support de l'expression de chacun. »

Même si le plâtre n'est pas nocif pour la santé, il n'est pas conseillé d'y goûter. Le contact avec le plâtre sous sa forme de poudre est très doux et léger. Mélangé ou « gâché » à de l'eau, le plâtre prend une consistance solide. Il faut être attentif et réactif à sa transformation physique. Dans un atelier, l'odeur est particulière, donnée par la vapeur d'eau qui s'échappe du plâtre au cours de sa prise et qui fait croire à une ambiance tropicale.

Quels conseils donneriez-vous à ceux qui utilisent le plâtre ?

N. B. : Comme c'est un matériau facile et rapide à utiliser, peu onéreux, on peut tenter toutes les

expériences. Si l'on n'arrive pas aux résultats escomptés, il faut prendre en compte les observations, renouveler les essais et faire appel à la créativité. Ce qui est intéressant, c'est que la technique et le matériau deviennent les supports de l'expression de chacun.

Quel est votre parcours à la Manufacture de Sèvres ?

N. B. : À ce jour, je suis employée au Musée national de la Céramique de Sèvres, composant de la Cité de la Céramique – Sèvres & Limoges, seul établissement public français à produire de la porcelaine depuis 1740. De 1997 à 2011, j'ai occupé différents postes comme technicienne au sein des services de la fabrication et de la décoration. Par la suite, j'ai guidé les visiteurs à la découverte des ateliers de production. En 2014, j'ai rejoint l'équipe d'accueil et de surveillance au Musée où sont conservées et présentées au public les céramiques de l'antiquité à nos jours.

En quoi consistaient vos activités en ateliers de production à Sèvres ?

N. B. : Je réalisais une finition sur la porcelaine après cuisson. Le polissage apporte une douceur au toucher et embellit l'aspect de surface. Cette porcelaine non émaillée est appelée « Biscuit de Sèvres ». Ensuite, j'ai garni des pièces tournées, par exemple en collant l'anse et le bec sur une verseuse. Enfin à l'atelier de brunissage, à l'aide de pierres dures, je polissais la surface dorée, devenue mate à la cuisson, afin que soient révélés les différentes qualités de brillance. À Sèvres, chaque pièce est façonnée, décorée et finie à main levée, selon les traditions des XVIII^e et XIX^e siècles et conformément à l'intitulé de « manufacture ».

Pourquoi en parallèle avoir rejoint l'atelier du Musée du Plâtre en 2013 ?

N. B. : C'est un réel plaisir de transmettre mes connaissances et compétences au public. Avoir en retour le sourire d'un adulte ou d'un enfant qui travaille le plâtre est la plus belle récompense.

LE PLÂTRE ET LES SOINS À LA PERSONNE

Pureté, qualité et finesse des plâtres de moulage ouvrent de larges applications dans les domaines liés aux soins du corps.

LES PLÂTRES DENTAIRES

Selon des compositions très variées, les plâtres interviennent dans toutes les étapes en chirurgie dentaire. Une norme définit les plâtres suivant leur application, leur dureté et leur expansion.

- *Classe 1: plâtre pour prise d'empreinte.* Si dans la plupart des cas, le dentiste utilise des alginate ou des silicones pour prendre l'empreinte de la mâchoire, le plâtre, par une parfaite maîtrise de la reproduction, reste un étalon.

- *Classe 2: plâtre pour modèle.* Le prothésiste réalise une copie de la mâchoire en plâtre (modèle) dans l'empreinte transmise par le dentiste ①. Pour cela le plâtre est gâché à la main ou mécaniquement en une pâte épaisse, puis coulé sur table vibrante. La partie de la dentition qui doit être modifiée est alors découpée finement et extraite du modèle.

- *Classe 3: plâtre très haute dureté pour modèle.* Les modèles de très haute dureté sont qualifiés de « stone » (ou pierre).

- *Classe 4: plâtre très haute dureté et très faible expansion.* La dent sur laquelle travaille le prothésiste est reproduite en plâtre très dur (« stone » ou « die »). L'expansion du plâtre pendant la prise doit être totalement maîtrisée.

- *Classe 5: plâtre très haute dureté et forte expansion.* Dans certains cas, une expansion importante est nécessaire. Ces plâtres gardent une dureté exceptionnelle.

Mise sur articulateur et fabrication de la prothèse définitive ②. Avant la production définitive de la prothèse en céramique, or ou alliage, la prothèse est repositionnée sur le modèle de la mâchoire à l'aide d'implants, puis l'ensemble, fixé sur un socle en plâtre, est disposé sur un articulateur pour vérifier la parfaite adaptation des deux parties de la mâchoire.

Dentiers et appareils dentaires. Les plâtres de classe 3 ou 4 par la très grande précision des détails permettent les travaux les plus complexes et la mise en forme directement sur le modèle.

LES BANDES PLÂTRÉES

Utilisées dans le traitement des fractures, le principe est de fixer un plâtre à prise très rapide, sur une bande de gaze ③. À l'utilisa-

tion, la bande est immergée environ 15 secondes dans de l'eau puis ajustée en quelques minutes sur le membre à traiter pour donner une carapace rigide. La fabrication de telles bandes se fait suivant trois procédés :

- *Plâtres en solution alcoolique.* La bande traverse un bain d'alcool et de plâtre, l'alcool bloquant la prise. Le solvant est évaporé et récupéré dans un séchoir (entre 40 et 70°C) puis la bande est immédiatement mise en rouleaux aux dimensions souhaitées, et emballée.

- *Plâtre en poudre.* Le plâtre semihydrate, mélangé à une résine adhésive, est déposé sur la bande. Le passage au séchoir élimine la résine de la bande qui suit la même finition.

- *Utilisation de gypse.* La bande traverse une solution d'eau, de gypse broyé très finement et d'additifs, puis elle est introduite dans un four à infra-rouge pour cuire le gypse et le transformer en un plâtre très réactif. Le conditionnement reste équivalent.

LES PROTHÈSES MÉDICALES

La chirurgie de réparation peut aussi utiliser le plâtre pour la réalisation de prothèses médicales (prothèse de membres, chirurgie faciale). La grande pureté et la finesse des plâtres de moulage sont les atouts essentiels pour la précision nécessaire à de telles prothèses.

LES PLÂTRES COSMÉTIQUES

La réaction exothermique (dégagement de chaleur) du plâtre pendant sa prise est utilisée pour les « masques de beauté » dans les instituts de beauté ④. Le plâtre, spécifiquement formulé, est gâché en une crème épaisse, puis déposé sur le visage isolé par une fine bande de gaze. La prise est rapide (6 à 10 min.) et la chaleur dégagée permet l'ouverture des pores de la peau et la fixation des impuretés par le plâtre tout en stimulant la circulation. À la fin du traitement (environ 30 min.), le masque est ôté et un massage adapté permet de rendre au visage un excellent aspect.

CLAUDE COLLOT



COMMENT LA FRANCE VALORISE SON GYPSE

Le gypse en Île-de-France est qualifié de « ressource d'intérêt national et européen » par l'État. La France pourra ainsi continuer de fabriquer les produits à base de plâtre dont elle a besoin.

Le gypse est un matériau naturel indispensable à l'économie de la construction et du bâtiment. Transformé en plâtre par un procédé simple de déshydratation, il sert à la fabrication des plaques, carreaux, plâtres de construction et de moulage, enduits, colles. C'est une rare ressource à usage industriel, multi-filière et recyclable à l'infini. L'industrie française du plâtre produit 95 % des besoins du pays. Aujourd'hui une quinzaine de carrières de gypse est exploitée en France par trois grands groupes qui produisent 5 millions de tonnes par an : Placoplatre (groupe Saint-Gobain), Siniat (groupe Etex) et Knauf. Les gisements sont présents dans trois zones : Sud-Ouest, Sud-Est et Bassin parisien. Leur exploitation se fait à ciel ouvert ou en souterrain.

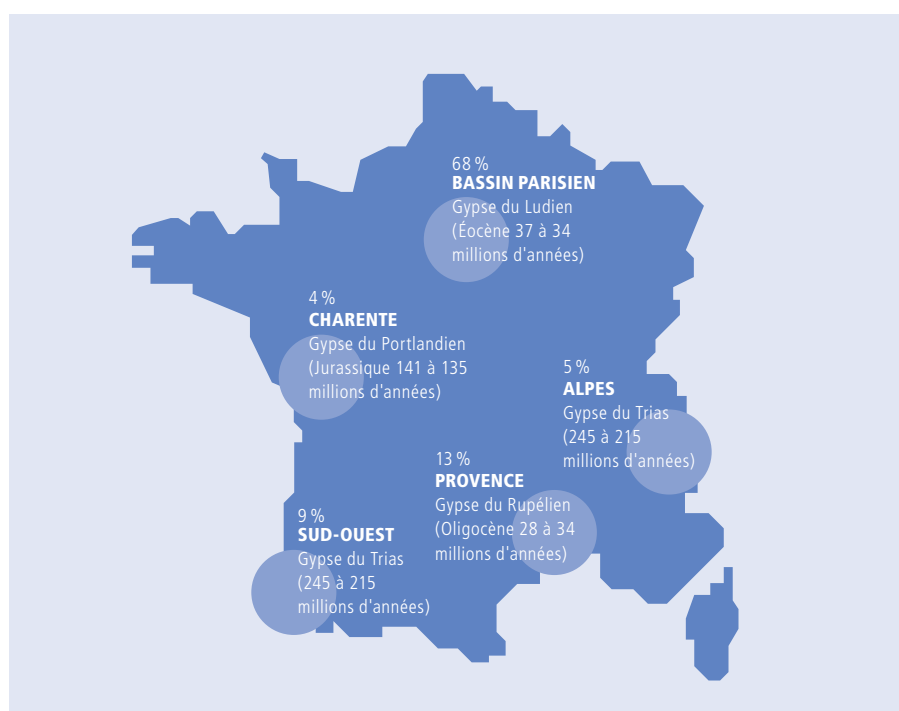
L'EXPLOITATION DU GYPSE EN FRANCE

Le Sud-Ouest rassemble des gisements de gypse très diversifiés dans le temps géologique. Ils représentent environ 9 % de la production annuelle française. De la carrière Placoplatre de Pouillon (Landes) est extrait un gypse de 85 % de pureté. La carrière de Carresse (Pyrénées-Atlantiques) est exploitée par Siniat. Le gisement de Cherves-Richemont (Charente), constitué de quatre couches horizontales de gypse, est exploité par le groupe Garandeau pour approvisionner l'usine Placoplatre de Cognac et l'industrie cimentière.

Le Sud-Est représente environ 15 % de la production française. Il regroupe des gisements très variés du fait d'une histoire géologique complexe. Siniat exploite les carrières de Lantosque (Alpes-Maritimes) et de Mazan (Vaucluse) où le gisement de gypse atteint par endroit 140 mètres d'épaisseur de bonne pureté (90 %). La carrière Placoplatre de Lazer (Hautes-Alpes) ① extrait à ciel ouvert du gypse d'une pureté d'environ 90 % et alimente l'usine Placoplatre de Chambéry. En Savoie, il existe de nombreux niveaux gypsifères, de pureté variable, associés aux grandes unités alpines. La carrière Sogyma (filiale de Placoplatre) de Saint-Jean-de-Maurienne ② alimente l'usine de Chambéry à hauteur de 250 000 tonnes annuelles, dont le transport est assuré par le train.



► Carrière souterraine du Massif de Montmorency (Val-d'Oise).



► Pourcentage de la production de gypse par région et datation des gisements.

Sources : BRGM (Bureau des Recherches Géologiques et Minières) et SNIP (Les Industries du Plâtre).



QUELQUES CHIFFRES

- Production de gypse (2012)

Monde: 150 millions de tonnes - Europe: 20 millions de tonnes - France: 5 millions de tonnes

- Réserves mondiales estimées:

1 milliard de tonnes dont les plus importantes:
États-Unis: 700 millions de tonnes - Canada: 450 millions de tonnes - Brésil: 230 millions de tonnes - Chine: non connues

LE GYPSE DU BASSIN PARISIEN

Le Bassin parisien est le centre de la production française de gypse. La butte Montmartre a été exploitée dès l'époque gallo-romaine. Aujourd'hui, les carrières sont situées dans le massif de Montmorency, les buttes de l'Aulnoye et de la Goële et la butte de Cormeilles-en-Parisis. Elles assurent environ 68 % de la production française et détiennent 70 % des réserves de gypse. Néanmoins, ces réserves sont aujourd'hui largement gelées du fait de l'urbanisation, justifiant leur classement par le schéma directeur régional d'Île-de-France (SDRIF) en « richesse d'importance nationale » et « d'intérêt européen ».

La carrière Placoplatre du Massif de Montmorency (Val-d'Oise) exploite en souterrain la première masse de 8 à 12 mètres, constituée de gypse saccharoïde de pureté entre 96 et 98 %. Environ 750 000 tonnes sont extraites chaque année, d'une part pour l'industrie cimentière en raison de ses caractéristiques de retardateur de prise du ciment (15 usines sur le nord de la France) et d'autre part pour l'industrie plâtrière et les usines Siniat d'Auneuil (Oise) et de Mériel (Val-d'Oise). Après exploitation, les galeries

sont totalement remblayées à l'aide de terres inertes locales provenant de terrassements et de chantiers de construction.

Dans les buttes de l'Aulnoye et de la Goële (Seine-Saint-Denis / Seine-et-Marne), de nombreuses carrières sont en exploitation. Aujourd'hui, l'usine Placoplatre de Vaujours ³ est alimentée par la carrière à ciel ouvert de Villeparisis-Le Pin et par la carrière souterraine du Bois de Bernouille ⁴. L'usine de Vaujours représente 25 % de la production nationale de plaques de plâtre et 50 % de la production d'Île-de-France. D'autres sites industriels sont présents en Seine-et-Marne avec les usines Siniat au Pin et Knauf à Saint-Souplets.

LA CARRIÈRE DE CORMEILLES EN PARISIS

La carrière Placoplatre de Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise) ⁵ est un site historique du plâtre, son exploitation ayant démarré avec la famille Lambert dans les années 1830. Les trois premières masses y sont exploitées à ciel ouvert. Pour les atteindre, il est nécessaire de dégager une importante épaisseur d'environ 80 mètres de matériaux dits de découverte: sable, calcaire, marnes et argiles. La plus grande partie de ces maté-

riaux participe au remblayage et au réaménagement coordonné de la carrière qui deviendra à terme un parc ouvert au public. Chaque année, environ 350 000 tonnes de gypse sont envoyées à l'usine de Cormeilles qui produit des plâtres de moulage de très haute qualité dont 10 % partent à l'exportation ainsi que des carreaux de plâtre.

L'exploitation à ciel ouvert de la carrière de Cormeilles arrivera en fin de vie d'ici à 2017 et se poursuivra en souterrain avec la seule première masse de gypse. Sa forte puissance de 16 mètres nécessitera l'extraction du matériau en deux phases avec un traçage (horizontal) et un levage (vertical). Ces réserves souterraines permettront une alimentation continue de la plâtrière pendant encore près de 40 ans.

En 2012, 5 millions de tonnes de gypse ont été produites par la France, ce qui la place au premier rang européen des industries du plâtre. En Île-de-France, le gypse, par la qualité des gisements et le volume des produits plâtre fabriqués, est une ressource naturelle qu'il convient de valoriser au mieux.

L'ASSOCIATION DES GÉOLOGUES DU BASSIN DE PARIS A 50 ANS

La richesse géologique du Bassin parisien
est au cœur de l'action de l'AGBP.

L'Association des Géologues du Bassin de Paris (AGBP), a été créée en 1964, à l'initiative du professeur Charles Pomerol (1920-2008) et reconnue d'utilité publique en 1988. Son but est de promouvoir la recherche scientifique et de diffuser la connaissance géologique sur le Bassin parisien à travers des journées d'études, des expositions et des publications. Elle est ouverte à tous : professionnels de l'enseignement, de la recherche, de l'industrie, amateurs et étudiants.

DIFFUSER LARGEMENT

LA CONNAISSANCE GÉOLOGIQUE

L'AGBP a organisé plusieurs colloques et participé à la mise en place d'expositions. Deux d'entre-elles se sont tenues au Muséum national d'Histoire naturelle : « Les roches au service de l'Homme » en 1989 et « Le Lutétien, la pierre de Paris » en 2000. Jusqu'à la fin de l'année 2014 se tient aux Catacombes de Paris, l'exposition « La mer à Paris il y a 45 millions d'années » valorisant le Lutétien dont les anciennes carrières souterraines ont été exploitées depuis le Moyen Âge avant d'être transformées en ossuaire à partir de la fin du XVIII^e siècle.

En 1999, l'AGBP a parrainé le projet scientifique « Craie 700 » où deux carottages ont permis de caractériser les anomalies de vitesse sismique dans la craie de l'Europe du nord-ouest. Elle organise également des journées d'étude sur le terrain, sur des affleurements ou en carrière : trois au printemps et deux à l'automne. Elles sont consacrées à la stratigraphie, à la paléontologie, à la tectonique, aux questions énergétiques et climatiques ainsi qu'aux matériaux de construction, ce thème étant abordé à travers des monuments de l'Antiquité à l'époque contemporaine. De jeunes chercheurs participent à ces journées et y présentent leurs travaux de thèse.

L'association publie quatre bulletins annuels. Deux sont consacrés au compte-rendu des journées d'étude et deux à la publication de notes originales portant plus largement sur le Bassin parisien. La publication d'observations de terrain est vivement souhaitée.



► Visite de la carrière de pavés de grès de Moigny-sur-École (Essonne), sortie "stampien", automne 2010.

2014, UNE NOUVELLE COUPE DE RÉFÉRENCE DU BASSIN PARISIEN

Depuis plus de 50 ans, l'image du Bassin parisien est celle de la classique pile d'assiettes emboîtées. Il a été décidé, à l'occasion du cinquantenaire, de présenter une coupe faisant la synthèse des connaissances actuelles de la géologie de surface et de la géologie profonde, acquises à partir des données issues des forages pétroliers et des profils sismiques. Un transect de référence est-ouest, du fossé rhénan au Massif armoricain, intégrant les plus modernes avancées scientifiques des sciences de la Terre, a été réalisé.

Une planche en couleur de grande dimension (1,70 m de long), présentant la coupe, accompagne un volume qui comporte des chapitres de synthèse sur la géologie du Bassin parisien. Une centaine de fiches thématiques jalonne le parcours de la coupe et traite d'objets géologiques ou d'activités en lien avec la géologie (stratigraphie, sédimentologie, tectonique, géomorphologie, paléontologie, paléocéologie, géotechnique, géophysique, risques géologiques, hydro-

géologie, mines et carrières, pédologie, terroirs, géo-archéologie, géothermie, pétrole, stockages souterrains...). Une fiche, rédigée par le Musée du Plâtre, est consacrée à la carrière de Cormeilles-en-Paris.

Cette publication est un support didactique et synthétique, destiné à un large public averti, aux enseignants, aux chercheurs et aux industriels. La coupe et le livre d'accompagnement, sont des références pour présenter la géologie du Bassin parisien.

JACQUELINE LORENZ (AGBP)

EN SAVOIR PLUS

> COLLOQUE

Géologie du Bassin parisien, à l'UNICEM Paris les 12 et 13 novembre 2014

> PUBLICATION

Le Bassin parisien, un nouveau regard sur la géologie, souscription jusqu'au 15 septembre 2014
Renseignements : www.agbp.fr



20^e CHALLENGE « DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DU PLÂTRE ET DE L'ISOLATION »

Le thème 2014 était « Poésies, formes et architecture ». La remise des prix a eu lieu le 4 juillet dernier à Versailles, récompensant d'impressionnantes réalisations.

Grand Prix: CFA de Périgueux (Dordogne). Réalisation de la maquette de la tour de Vésone, temple gallo-romain.

Trophée de l'Ouvrage: CFA d'Autun (Saône-et-Loire). Création d'un pupitre sur lequel repose un livre, une plume et un encrier en plaques et carreaux de plâtre, en stuc et en staff.
Trophée de l'Engagement: CFA de Bourgoin-Jallieu (Isère). Conception d'un présentoir décoratif de 3 m de long tout en courbe et surmonté d'une fresque.

Trophée de l'Événement: CFA de Limoges (Haute-Vienne). Création d'un livre en plâtre reposant sur un socle pyramidal.

Mention Spéciale du Jury: CFA de Saint-Benoît (Vienne). Réalisation d'une cloison en forme de vagues et recouverte d'une mosaïque et d'un enduit coloré.

www.lesmetiersduplatre.com

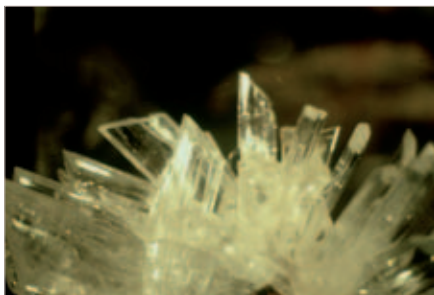


VISITE MINISTÉRIELLE À LA CARRIÈRE DE MONTMORENCY

Le ministre de l'Économie, du Redressement productif et du Numérique, a visité le 21 février dernier, la carrière souterraine de gypse de Montmorency et a découvert les différentes étapes de l'extraction du gypse. Il a ensuite salué l'activité de la carrière Placoplatre, « fleuron de l'économie », son bon fonctionnement et le respect de l'environnement. C'était l'occasion d'annoncer la création de la Compagnie nationale des mines de France. Celle-ci est destinée à relancer l'exploitation des minerais en s'appuyant d'une part sur l'expertise du BRGM (Bureau des Recherches Géologiques et Minières) et d'autre part sur l'Agence des participations de l'État. Elle a pour vocation de permettre à la France, grande nation industrielle et minière, de maîtriser ses approvisionnements en ressources naturelles et notamment en métaux et terres rares nécessaires aux industries de pointe.

www.placoplatre.fr

CULTURE



> RÉTRO

2014, ANNÉE INTERNATIONALE DE LA CRISTALLOGRAPHIE

La cristallographie est la science qui dévoile la structure intime de la matière. Des cristaux aux molécules biologiques, elle est omniprésente et conduit à de multiples applications insoupçonnées, aussi bien dans la vie quotidienne que dans la recherche de pointe: santé, énergie, matériaux, environnement. Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris a présenté l'exposition « Paris berceau de la cristallographie », trop réduite à notre goût et peu mise en valeur. Toutefois la qualité de la présentation – en collaboration avec l'École des Mines et l'Université Pierre et Marie Curie – n'est nullement en cause, et la beauté des pièces exposées force l'admiration. Sans doute le Muséum prépare-t-il une manifestation d'envergure pour la réouverture de la galerie prévue fin 2014. De son côté, le musée des Arts et Métiers organisait le 6 juillet, « Cristal Ô », journée de découverte pour tous, guidés par des scientifiques, physiciens, chimistes, biologistes ou géologues.

www.aicr2014.fr

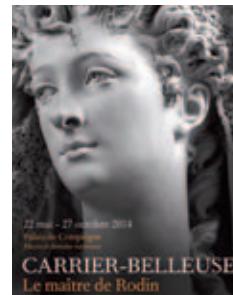


> LIRE

ARCHITECTURES DE BRIQUE EN ÎLE-DE-FRANCE 1850-1950

Antoine Le Bas
Somogy, 2014, 299 p., 39 euros

Le livre d'Antoine Le Bas, conservateur en chef du patrimoine, constitue une somme de référence sur l'utilisation de la brique, essentiellement à Paris et dans la Petite couronne. L'étude se poursuit au-delà de la date indiquée, jusqu'à une période récente. Après avoir replacé l'usage de la brique dans le contexte de la croissance parisienne et des mutations de l'industrie aux XIX^e et XX^e siècles, l'auteur évoque la mise en œuvre du produit et sa dimension esthétique, y compris artistique, dans un ouvrage à la riche cartographie et pourvu de copieuses et utiles annexes, glossaire et index en particulier. Les photographies, abondantes et de qualité, offrent un parcours issu d'enquêtes collectives sur le terrain dans une banlieue disparue ou encore existante. **JH**



> VOIR

CARRIER-BELLEUSE. LE MAÎTRE DE RODIN

Exposition jusqu'au 27 octobre 2014
Palais de Compiègne (60)

Albert Ernest Carrier-Belleuse (1824-1887) fut l'un des sculpteurs qui incarna avec éclectisme et invention le Second Empire. Doué d'une aisance époustouflante, il dessinait et modelait tout ce que croisait son regard. Son style naturaliste s'adaptait à tous les types de sculpture et aux arts décoratifs auxquels il ne cessa de fournir des modèles. Il produisit des éditions de sujets tirés de la mythologie, de l'histoire ou de pure fantaisie, en terre cuite, bronze ou marbre, grâce à une utilisation novatrice de la technologie du temps. Selon l'usage du XIX^e siècle, il organisa un atelier où collaboraient de nombreux praticiens qui œuvraient à la production de ses sculptures et de leurs « dérivés ». Le jeune Auguste Rodin y travailla à ses débuts et trouva chez son maître une veine décorative perceptible par la suite dans son œuvre.

www.grandpalais.fr

www.musee-chateau-compiegne.fr



RAINIER DE MONACO

En 1955, Boulogne (1926-1992) reçoit une commande officielle du prince Rainier de Monaco (1920-2005) pour réaliser son buste. À l'issue de 13 heures de pose dans l'atelier du sculpteur à Paris, Rainier se déclare très satisfait de l'œuvre dont notre musée conserve le plâtre original. Ce buste étant destiné à orner le palais princier, Boulogne entreprend son exécution en marbre blanc de Carrare. La sculpture est livrée à Monaco en 1956, mais est refusée. C'est qu'entre-temps le prince Rainier a épousé Grace Kelly, et le portrait de son époux n'est pas au goût de la princesse. Boulogne s'essaiera à un « lifting » du buste de Rainier en 1958, sans succès.

► Boulogne, *Prince Rainier de Monaco*, ronde-bosse, plâtre original, H. 93 cm, 1955, collection Musée du Plâtre.

RENDEZ-VOUS



VISITES DE LA CARRIÈRE DE CORMEILLES

en partenariat avec Placoplatre®
Samedi 20 septembre
Inscription obligatoire :
contact@museeduplatre.fr



31 rue Thibault-Chabrand
 95240 Cormeilles-en-Parisis

Ouvert les mercredis
 de 9h à 12h30 et de 14h à 18h,
 vendredis de 14h à 18h
 et samedis de 10h à 12h30
 et de 14h à 18h



JOURNÉES DU PATRIMOINE 2014

en partenariat avec le Vieux Cormeilles
Samedi 20 septembre
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h,
dimanche 21 septembre de 14h à 18h
 • Portes ouvertes et visites guidées
 • Exposition de daguerréotypes
 • Exposition du Souvenir Français
 « Lieux de mémoire 14-18 à Cormeilles »
 • Circuit pédestre « Sources
 et fontaines des hauts de Cormeilles »,
samedi 20 septembre à 14h45

REPASSEZ LE CERTIFICAT D'ÉTUDES !

avec l'association du Vieux Cormeilles
Samedi 11 octobre de 14h à 18h
Salle Maurice-Berteaux,
Cormeilles-en-Parisis

Retrouvez les numéros précédents
 de *La Lettre Blanche* sur :
www.museeduplatre.fr



Découvrez notre page Facebook :
[museeduplatre](https://www.facebook.com/museeduplatre)



LE MERCREDI DU PLÂTRE

animé par Nadine Biet
Modelage, moulage et sculpture
pour les enfants de 4 à 12 ans
Mercredis 10, 17 et 24 septembre,
8 octobre, 12 et 26 novembre,
10 décembre
Vacances de Toussaint: mercredi 22,
jeudi 23, mardi 28, mercredi 29 octobre
Vacances de Noël: mardi 23, mercredi
24, mardi 30, mercredi 31 décembre
Renseignements et réservation :
contact@museeduplatre.fr
Tél: 01 30 26 15 21

1914, L'ENTRÉE EN GUERRE

Exposition du Souvenir Français
et lectures par Kick Théâtre
en collaboration avec
les Musées Réunis
du 3 au 9 novembre
Lamazière, Cormeilles-en-Parisis

LA LETTRE BLANCHE

Musée du Plâtre: Aux Musées Réunis 31 rue Thibault-Chabrand 95240 Cormeilles-en-Parisis / 01 30 26 15 21 – contact@museeduplatre.fr / **ISSN:** 2107-4291 / **Directeur de la publication:** Francis Allory / **Comité de lecture:** Francis Allory, Nadine Biet, Claude Collot, Fintan Corcoran, Bruno Duchesne, Vincent Farion, Dominique Feau, Jean Fenou, Nicla Gavet, Jacques Hantraye, Ivan Lafarge, Simone Saguez / **Création originale:** Albéric d'Hardivilliers / **Création graphique:** Léopoldine Solovici / **Impression:** Jean-Bernard 59 Bondues / **Tirage:** 12 000 exemplaires / **Crédits photographiques:** Musée du Plâtre - Michel Girodeau - Saint-Gobain Formula - Placoplatre - Alexandre Papais - AGBP - APMP - Droits réservés / **Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Placoplatre®**

